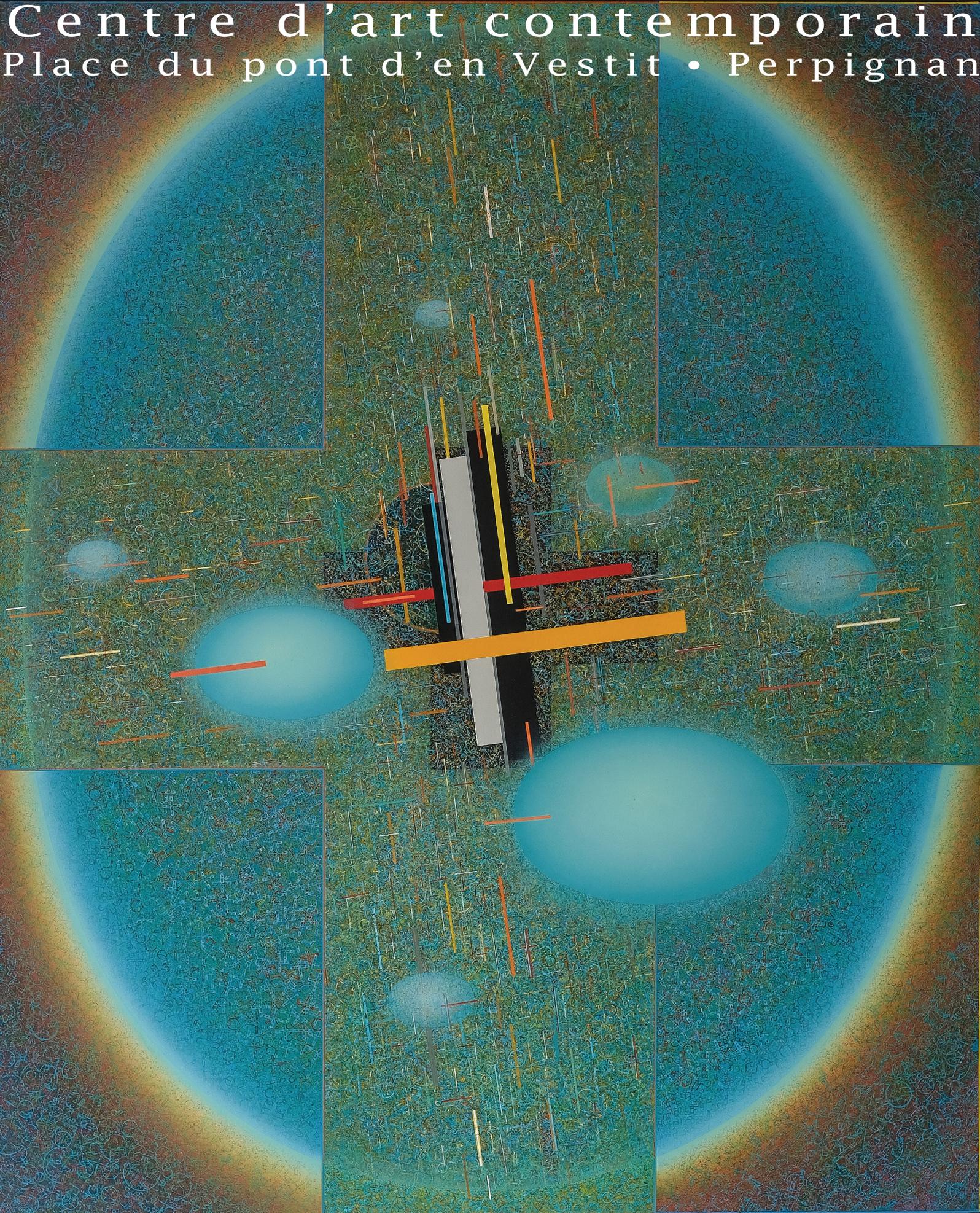


Centre d'art contemporain
Place du pont d'en Vestit • Perpignan



Anatoly Poutiline
Paranoïa cosmique

EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN

Anatoly Poutiline

Paranoïa cosmique

Du 6 novembre 2021 au 23 janvier 2022

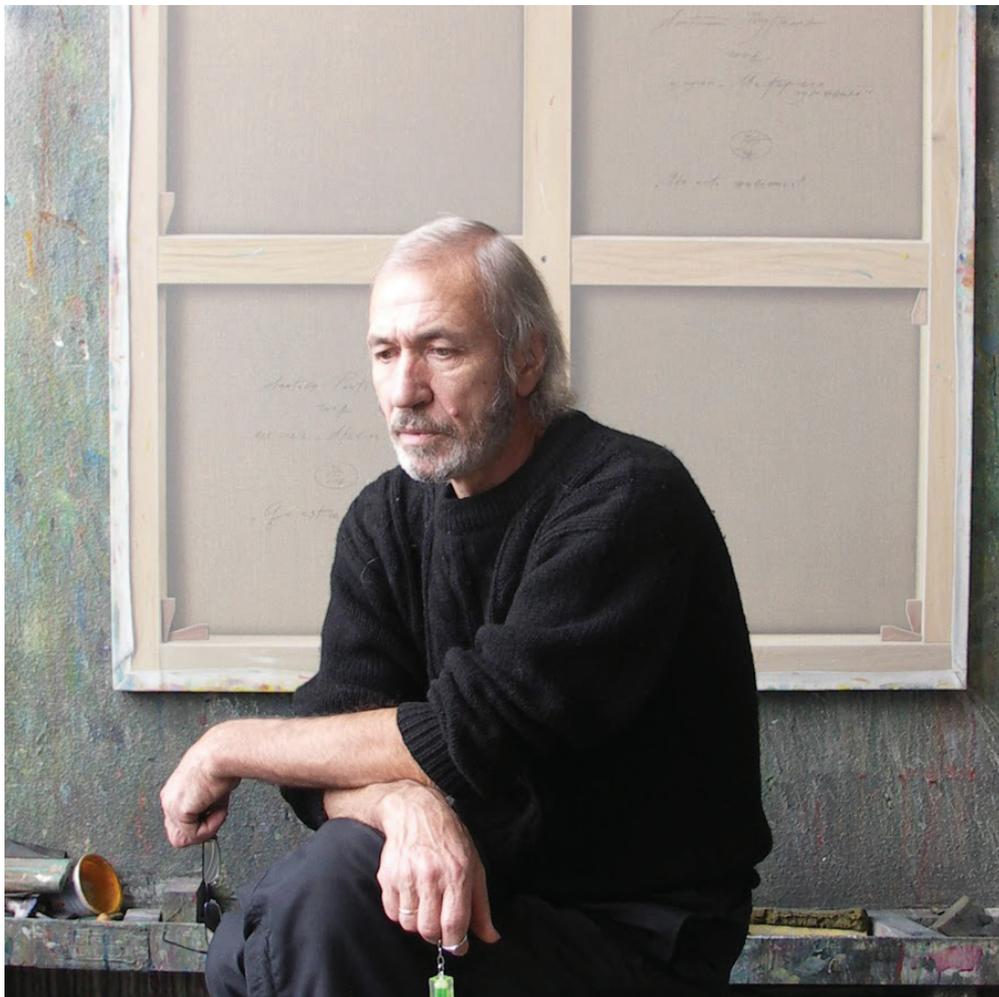
Centre d'art contemporain
Place du Pont d'en Vestit • Perpignan

Du mardi au dimanche, de 11 h 00 à 17 h 30

Entrée libre



Anatoly Poutiline



© Droits réservés.

Anatoly Poutiline

Galerie Castang-Art-Project

39 rue François Rabelais • Perpignan

Du 6 novembre 2021 au 23 janvier 2022

Anatoly Poutiline

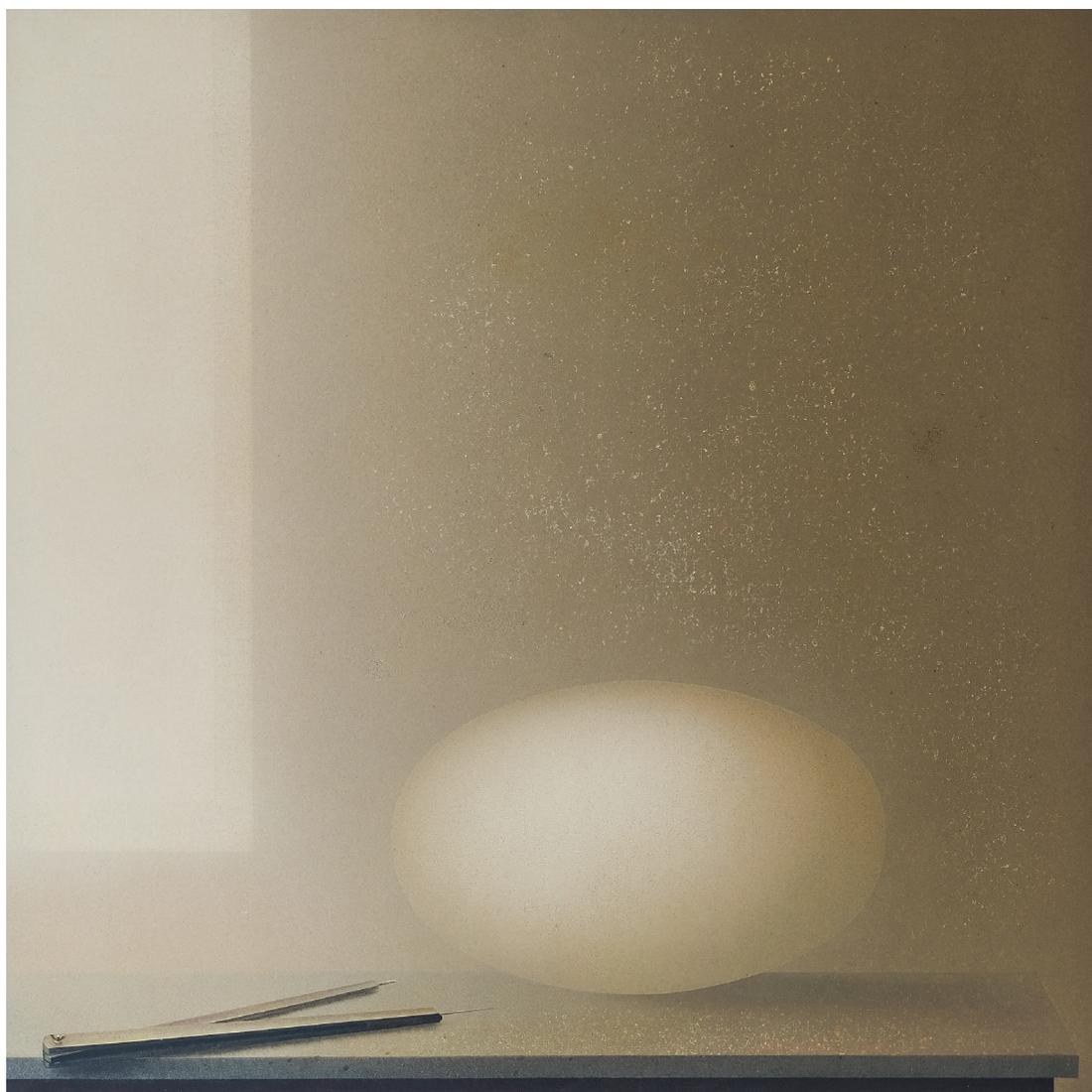


Photo © Jonty Champelovier, Graphic66.

Lumière. Acrylique sur toile, 130 x 130 cm, 1995.

« Et enfin, la pierre s'est transformée, prenant la forme idéale de l'Ovoïde, et se détachant de la gravité, se mit à planer, devenant pour moi le signe, le symbole d'une certaine substance spirituelle, symbole de l'âme »

Anatoly Poutiline

Paranoïa cosmique

EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN

Anatoly Poutiline

Paranoïa cosmique

La direction de la Culture de la Ville de Perpignan et Castang-Art-Project ont le plaisir de présenter l'exposition d'art contemporain *Paranoïa cosmique* qui met à l'honneur le peintre russe Anatoly Poutiline au travers une soixantaine de toiles sur les vingt dernières années de sa production. L'œuvre de Poutiline est un ovni dans la création picturale contemporaine pour bien des raisons : son inspiration céleste, sa technique séculaire et la mystique obsessionnelle qui le hante sont aux antipodes des préoccupations artistiques actuelles.

À la fin des années 60, il intègre la prestigieuse école des beaux-arts de Saint-Petersbourg, ex-Leningrad, où il reçoit un enseignement académique traditionnel qui ne le satisfait pas. Ses recherches personnelles et ses rencontres le mènent instinctivement à s'intéresser à l'avant-garde russe. Le suprématisme de Malevitch l'interpelle. Les formes pures et bidimensionnelles des modules géométriques aux couleurs primaires qui sont en équilibre dans un espace immatériel évoquent au jeune Poutiline une nouvelle réalité, un monde où la non représentation serait le moyen d'atteindre une sphère spirituelle supérieure qu'il a toujours pressentie.

Ses lectures jouent un rôle déterminant sur le chemin du parcours initiatique qu'il a choisi comme un sacerdoce. La musique classique, la poésie et surtout l'œuvre du prix Nobel de littérature, Hermann Hesse, le conforte dans sa quête mystique où l'homme et l'univers se confondent à une échelle opposée, dans une cosmogonie basée sur le mystère de la création, la dualité entre chaos et harmonie... Une intuition que notre vie terrestre n'existe que pour être transcendée, la temporalité n'étant qu'illusoire. Dès lors, les œuvres de Poutiline s'épurent dans une simplification des formes et des effets, oratoire silencieux des paysages intérieurs de l'artiste pétri de spiritualité. Les préoccupations métaphysiques exprimées dans ses toiles sont considérées comme transgressives par Moscou. En 1977, Poutiline est « prié » de quitter l'URSS définitivement.

À Paris, l'artiste poursuit ses recherches et décline de façon obsessionnelle l'ovoïde qui deviendra sa signature. Selon Poutiline, ce motif enveloppant, aux formes douces et pures, se rapproche de la forme idéale et incarne l'expression de la spiritualité, une visualisation de l'âme. Déjà présent dans ses œuvres de jeunesse sous une forme plus rugueuse et primitive, l'ovoïde se métamorphose pour devenir parfait, diaphane, luminescent, céleste et cosmique, dès lors que son créateur lui octroie cette charge symbolique. À partir des années 80, l'ovoïde se frotte au réel dans des compositions où la représentation figurative fait son grand retour.

Étudiant la technique des anciens maîtres, Poutiline acquiert une virtuosité au service de ses obsessions métaphysiques. L'atelier de l'artiste, creuset de ses aspirations, devient un sujet de prédilection dans ses toiles. Ce lieu clos en apparence, où la création artistique s'opère par la puissance de l'esprit, évoque en miniature le mystère de la création universelle. Le monde intérieur de l'artiste est mis à nu pour mieux nous délivrer son message initiatique. Chevalet, toiles, palette, pinceaux, compas ou spatules, transcendent la matière pour insuffler dans la représentation une part cosmique. Ces autoportraits de l'âme, faits de transparence soyeuse en couches de glacis, relient la réalité matérielle à une réalité supérieure aux origines de la création, affirmant que le grand Tout se loge en chacun de nous.

Renseignements : 04 68 66 33 18 ; Mail : perpignan.culture@mairie-perpignan.com

Commissaire d'exposition :

Roger Castang : 06 27 77 12 79

Anatoly Poutiline



Photo © Jonty Champelovier, Graphic66.

Nuit dans l'atelier. Acrylique sur toile, 100 x 100 cm, 2014.

« L'intuition me guide, le stimulus de mon travail est la méditation. Je prête secrètement l'oreille aux rythmes musicaux du cosmos spirituel »

Anatoly Poutiline

Paranoïa cosmique

ANATOLY POUTILINE né en 1946 à Nicolaïev.
Expulsé de l'URSS à la fin des années 70.
Vit à Paris depuis 1979.

« Dans mes recherches, j'ai partagé avec les peintres de ma génération, tous les divertissements, les cataclysmes, les bouleversements et toutes les erreurs. »
(Extrait des Cahiers d'Anatoly Poutiline, 1978)

Perpignan en l'an 1996, je rencontrais ANATOLY POUTILINE.

Rencontrer Poutiline a marqué la dernière décennie de ce millénaire d'un évènement d'importance primordiale.

N'avais-je pas l'indicible privilège de vivre l'éclosion d'un monde nouveau d'expressions artistiques picturales inspirées de l'élévation la plus pure, dans l'affirmation d'une spiritualité qui, degré par degré, approche l'Éternel.

Anatoly Poutiline a suscité en moi un séisme émotionnel profond.

« L'artiste tend à (re)présenter l'élévation de l'esprit, qui ainsi élevé devient supérieur au sens d'une sagesse acquise, ne se concevant que dans l'abandon du matériel, matérialisme et matérialité, ce qui rejoint le suprématisme de Malevitch dans sa pensée.

Il n'y a de mysticisme dans la peinture de Poutiline qu'en apparence, l'artiste ne fait rien d'autre que de peindre sa réalité d'aujourd'hui.

Plus que la forme suprématisme, c'est le sens même de la philosophie suprématisme qui exercera sur Poutiline une irrésistible attirance. »

(Extrait de Et la pensée libérée de l'homme libre devint ovoïde de Charlotte Waligora)

En découvrant pour la première fois une exposition de Kasimir Malevitch, c'est le choc émotionnel pour le jeune Poutiline.

Le Carré Noir sur fond blanc se trouve placé dans le coin droit de la salle, emplacement réservé pour toutes les familles chrétiennes orthodoxes à « l' Icône du Seigneur ».

Pour lui, Malevitch a représenté l'œuvre absolue, le vide, le néant, l'enfer. Il comprend qu'après rien ne sera plus pareil dans l'art.

À partir de ce jour, Poutiline va chercher à pénétrer cette abstraction. Il va d'abord opposer à ce néant un objet ellipsoïdal, spirituel, l'Ovoïde. En apesanteur dans le tableau, il deviendra par la suite son signe, la reconnaissance de son travail.

Vinrent ensuite les croix, puis l'atelier avec une fenêtre ouverte sur le cosmos (essai d'Anatoly sur la créativité, théorie de la connaissance des Micro et Macro Cosmos).

Plus les années passent et plus l'artiste poursuit son chemin, toujours plus loin, toujours plus haut. Plus il avance vers le Vide Sidéral, plus le doute s'empare de lui.

Après 20 ans d'enfermement, d'isolement, dans l'espace de son atelier au 15^e étage d'une tour de Boulogne-Billancourt, l'œuvre qu'il va enfin opposer au Carré Noir s'impose...

Plus de cinquante tableaux de la série Les Abîmes Cosmiques sont prêts à parachever son obsession.

L'exposition que vous allez découvrir montre à quel point Poutiline est un artiste à part, solitaire, seul. En pénétrant dans l'espace du Centre d'art, notre regard est libéré des limites bidimensionnelles du tableau et de sa surface pour laisser le champ libre à l'espace et à l'infini.

Roger Castang

Anatoly Poutiline



Photo © Jonty Champelovier, Graphic66.

Nuit dans l'atelier. Acrylique sur toile, 100 x 100 cm, 2007-2010.

« Plus tard, mes recherches se sont poursuivies sous le signe de l'apologie de la maîtrise. Ayant fait quelques incursions dans le monde douteux de l'illusion du succès, et même l'ayant obtenu, je me suis fermé à nouveau, étudiant les secrets de la technique des maîtres anciens. »

Anatoly Poutiline

Paranoïa cosmique

EXPOSITIONS PERSONNELLES ET FILMOGRAPHIE

- 1980 : Lyon, Galerie Charveriat, première rétrospective en France.
Saint-Laurent-du-Pont, Galerie Marc Pessin.
- 1981 : Paris, Forum Lucernaire.
- 1982 : Beaulieu-sur-Mer, Chapelle Sancta Maria de Olivo.
- 1986 : Paris, Galerie Basmadjian.
- 1990 : Honfleur, Galerie Alexandra Pastouszkiewich.
- 1996 : Nogent-sur-Marne, Lauréat du Prix Public, 1996.
Perpignan, Galerie Mode d'Expressions.
Première exposition en Languedoc-Roussillon.
Paris, Club Privé Charleston, *Rétrospective*.
- 1997 : Perpignan, Galerie Mode d'Expressions.
- 1998 : Perpignan, Galerie Mode d'Expressions, exposition *Intimythisme*.
- 1999 : Paris, Galerie Façade, *Pré-Rétrospective*.
Perpignan, Galerie Mode d'Expressions, *Rétrospective*.
- 2000 : Perpignan, *Rétrospective* à la Chapelle Saint-Dominique et à la Galerie Mode d'Expressions.
- 2001 : Paris, *Rétrospective* à la Représentation Commerciale de la Russie en France.
- 2002 : Perpignan, Galeries Mode d'Expressions et CastanGalerie.
- 2003 : Nogent-sur-Marne, Carré des Coignards.
Perpignan, CastanGalerie.
- 2004 : Perpignan, CastanGalerie, exposition *Atelier d'Artiste-fin*.
- 2006 : Perpignan, CastanGalerie, exposition *Espace de la Croix*.
- 2009 : Paris, Galerie Russkiy Mir, exposition *L'image et l'imaginaire*.
- 2012 : Perpignan, CastanGalerie, exposition *Divertissement*.
- 2013 : Paris, Galerie Étienne de Causans, exposition *L'univers de l'Atelier d'Artiste*.
- 2016 : Saint-Pétersbourg, Galerie Molbert.
Lille, Foire d'art contemporain ART-UP *One Man Show*, Castang-Art-Project.

Filmographie

- 2016 : Saint-Pétersbourg, Émission TV - Music Planet.
Reportage sur l'exposition à la Galerie Molbert.
Interview avec l'Artiste pour l'émission TV ARTE.
- 1997 : Paris, ARTE Metropolis.
Reportage, *Visite chez Anatoly Poutiline* réalisé par Michel Pamart.
- 1987 : Paris, Grand Palais, salon de la Foire internationale d'art contemporain, interview sur France 2.
Paris, réalisation du film expérimental *Portrait de Poutiline* par l'INA.
- 1984 : Paris, participation au tournage du film de G. Milovskaya *Ce fou de peuple russe*.
- 1982 : Monaco, TV Monte-Carlo, Reportage *Panorama sur l'exposition* réalisé par Jean Cazenave.
- 1979 : Paris, participation au tournage du film Dinnematin *Les Russes à Paris*.

Salons

- 1979 : Paris, Grand Palais, Salon *Art sacré*.
- 1980 : Paris, Grand Palais, Salon *d'Automne*.
- 1981 : Paris, Grand Palais, Salon *Art sacré et Grands et Jeunes d'Aujourd'hui*.

Anatoly Poutiline



Les Invités. Acrylique sur toile, 100 x 100 cm, 2012.

Photo © Jonty Champelovier, Graphic66.

«L'Ovoïde reste le motif dominant de presque toutes mes œuvres... De longtemps cette question me hante : pourquoi supposer cette forme comme l'expression idéale de la spiritualité ?»

Anatoly Poutiline

Paranoïa cosmique

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1973 : Leningrad, Université de Leningrad, exposition *La peinture d'avant-garde*.
- 1975 : Leningrad, Maison de la culture Nevsky, exposition *La peinture d'avant-garde*.
- 1976 : Paris, Palais des Congrès, exposition *Peinture Russe Contemporaine*.
Leningrad, Maison de la culture Ordjonikidze, exposition *Peinture non-figurative*.
Londres-Washington, exposition *Unofficial Art From U.S.*
Ithaca (NY, USA), The Herbert F. Johnson Museum of Art, Cornell University.
- 1977 : Düsseldorf (RFA), Galerie Stantchev.
Venise (Italie), Biennale de Venise.
Leningrad, exposition *Hommage à Marc Chagall* chez un particulier.
Leningrad, exposition *Solidarité avec la Biennale de Venise*.
- 1978 : Paris, Galerie Hardy.
Tokyo (Japon), exposition *L'art Soviétique non-officiel*.
- 1979 : Bochum (RFA), Musée de Bochum.
Montgeron (France), exposition *Moscou-Paris*.
- 1980 : Aubonne (Suisse), exposition *Peintres Russes du XX^e siècle*.
Le Vésinet (France), exposition *1^{ère} Biennale de Peintres Russes*.
Vancouver-Hong-Kong-Luxembourg.
Paris, Cité internationale des arts.
- 1983 : Paris, Gorky Galerie, exposition *Erotica*.
- 1987 : New-York-Los Angeles, Galerie Edvard Nakhhamkin Fine Arts.
- 1988 : Moscou, Galerie Tretiakov.
Leningrad, Musée de l'Ermitage.
- 1989 : RFA, exposition *Russische Avantgarde*.
- 1990 : Yverdon-les-Bains (Suisse).
- 1991 : Nogent-sur-Marne, Pavillon Baltard.
- 1992 : Nantes-Cholet, exposition *Rencontres*.
Paris, Galerie Différence.
- 1993 : Nogent-sur-Marne, Palais des arts et des fêtes.
- 2000 : Paris, Hôtel Salomon de Rothschild.
Paris, Assemblée nationale.
Nîmes, ARTENIM 2000.
- 2001 : Paris, Mairie du 5^{ème} arrondissement.
- 2002 : Céret, Musée d'art moderne.
Strasbourg, Foire d'art contemporain.
Brunoy, CML, exposition *Enfants d'Europe*.
Nîmes, ARTENIM, Foire internationale d'art contemporain.
- 2003 : Paris, Galerie L'Entrepôt.
Saint-Petersbourg, le Manège, exposition *Les Traditions et l'Actualité*.
- 2004 : Sainte-Geneviève-des-Bois, le Donjon, exposition *À l'est du nouveau*.
Saint-Petersbourg, le Manège, exposition *Festival d'art contemporain*.
Bordeaux, Hôtel Saint-James.
Hôtel Saint-James, Bordeaux (France).
- 2005 : Foire internationale d'art contemporain, ARTENIM, Nîmes.
- 2006 : Saint-Petersbourg, Musée russe, *Le Temps du changement : l'art 1960-85 en Union Soviétique*.
Foire européenne d'art contemporain, Strasbourg (France).
- 2014 : Saint-Petersbourg, Musée de la sculpture, *Les Non-Conformistes, 40 ans après*.
- 2015 : Saint-Petersbourg, Musée d'art contemporain, *Leningradsky Underground*.

Anatoly Poutiline



Photo © Jonty Champelovier, Graphic66.

Nuit dans l'atelier. Acrylique sur toile, 80 x 80 cm, 2016.

« L'homme ne pourra jamais connaître, ni même avoir une idée de Ce qui existait avant la Grande Explosion et de Ce qui a explosé en réalité. »

Anatoly Poutiline

Paranoïa cosmique